

FORÊT

• NATURE

OUTILS POUR UNE GESTION
RÉSILIENTE DES ESPACES NATURELS

n°
172



Tiré à part du Forêt.Nature n° 172, p. 10-14

DYNAMIQUE DES TROIS MEUTES DE LOUPS INSTALLÉES EN WALLONIE

Thibault Herrin, Violaine Fichefet, Alain Licoppe (DEMNA, SPW ARNE)



Dynamique des trois meutes de loups installées en Wallonie

Thibault Herrin | Violaine Fichefet | Alain Licoppe

Département de l'Étude du Milieu Naturel et Agricole (SPW ARNE)



Depuis le retour naturel du loup, trois meutes se sont installées en Wallonie, dont deux sont transfrontalières avec l'Allemagne. Le DEMNA et le Réseau Loup gardent un œil sur les entrées et sorties des différents individus.

Des entrées, des sorties

Dans le contexte européen, on définit généralement une meute de loups comme étant un groupe familial composé du couple d'adultes, accompagné par les louveteaux de l'année et éventuellement par l'un ou l'autre subadulte né au cours des années précédentes. Pour étudier la dynamique d'une meute au sein d'un territoire, il est nécessaire de comprendre que celle-ci va être sujette à différentes causes d'entrées et de sorties d'individus.

La première cause d'entrée d'un loup dans un territoire donné est son installation naturelle. Un loup en dispersion, mâle ou femelle, va soit s'installer en solitaire sur un territoire adapté à ses besoins, soit re-

joindre un individu de sexe opposé déjà installé pour former un couple. Dans les deux cas, le territoire doit offrir une aire de quiétude suffisante et une grande disponibilité alimentaire. La deuxième cause d'entrée résulte de la reproduction du couple d'adultes, qui donne naissance à une moyenne de cinq louveteaux dans la situation européenne. Malgré la rareté de cette troisième situation, il est possible qu'un individu extérieur au groupe familial soit accepté par le couple reproducteur.

Au rang des sorties, on compte d'abord le phénomène naturel de dispersion. Ce sont généralement des subadultes et adultes âgés de 1 à 3 ans qui quittent, toujours seuls, la meute d'origine pour se mettre à

la quête de leur propre territoire. Cette dispersion peut être majoritairement mise en évidence durant deux périodes importantes dans le cycle de vie d'une meute. La première est relative à la période de reproduction, qui s'étend généralement de janvier à mars. Durant celle-ci, les subadultes et jeunes adultes peuvent être sujets à d'importantes pressions sociales qui les poussent à quitter le territoire. La deuxième, moins marquée que la première, est liée à la disponibilité alimentaire. En automne, l'attention du groupe familial se porte principalement sur les louveteaux, qui connaissent une croissance relativement rapide. Il est donc indispensable de les nourrir abondamment, ce qui peut réduire la quantité de nourriture disponible pour certains individus de la meute, devenus moins utiles à la surveillance des jeunes. Ils quittent alors le territoire et se mettent à la recherche d'une situation plus adaptée à leurs besoins. On retrouve également d'autres causes de sorties liées à la mortalité au sein du territoire : mortalité naturelle (manque de ressources alimentaires, maladies, vieillesse...), accidents liés à la circulation, prélevements illégaux, etc.

Ces différentes entrées et sorties créent une variabilité importante dans le temps du nombre de loups au sein d'une meute. En moyenne, sur une année, celle-ci atteint généralement cinq à six individus. C'est la raison pour laquelle chiffrer de manière absolue un nombre de loups installés en Wallonie est utopique. Il vaut mieux évoquer un nombre de meutes ou de territoires occupés. Deux de ces trois territoires sont d'ailleurs transfrontaliers.

Les loups installés sur les trois territoires actuellement identifiés dans les Hautes-Fagnes et l'Eifel ne dérogent pas à cette dynamique.

La meute du Nord des Hautes-Fagnes

Détecté la première fois en juin 2018 dans les Hautes-Fagnes, Akéla (mâle, lignée germano-polonoise) est rejoint par Maxima (femelle, lignée germano-polonoise) en décembre 2020. Akéla est issu d'une meute indéterminée, a priori située en Basse-Saxe, mais a été repéré grâce à son ADN lors de sa dispersion à Clèves (Rhénanie-du-Nord-Westphalie) en février 2018. Maxima est issue de la meute de Rodewald, au nord de Hanovre (Basse-Saxe) et a également été détectée lors de sa dispersion à Balve (Rhénanie-du-Nord-Westphalie) en novembre 2020. Ce couple donne naissance à une portée par an de 2021 à 2023. Le 27 mars 2024, un événement marquant vient perturber l'avenir de la meute. La dépouille de Maxima, dont l'identité est confirmée par la génétique, est retrouvée sur leur territoire et l'autopsie révèle que la femelle a été victime d'une collision routière, alors qu'elle était probablement gestante. En été 2024, il semble que le mâle Akéla, qui a un âge estimé de 7 à 8 ans, soit toujours présent, en compagnie de minimum deux subadultes des portées précédentes. Il est difficile de prédire l'évolution de la meute aujourd'hui. Différents scénarios sont envisageables et c'est par une combinaison des méthodes de suivi que la situation pourra être progressivement clarifiée.

Femelle dominante (à droite) et subadulte mâle (à gauche) capturés au piège photographique.



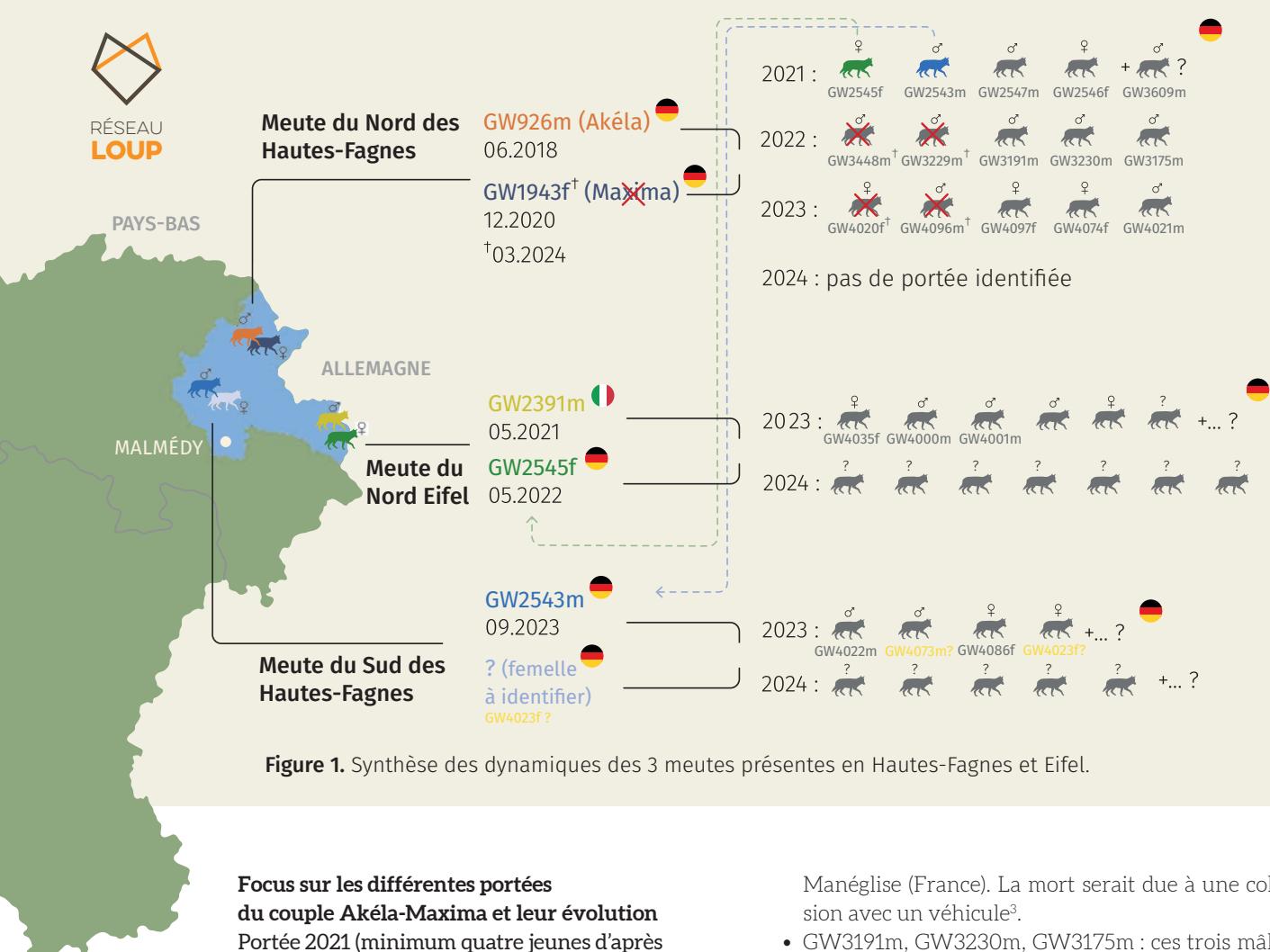


Figure 1. Synthèse des dynamiques des 3 meutes présentes en Hautes-Fagnes et Eifel.

Focus sur les différentes portées du couple Akéla-Maxima et leur évolution

Portée 2021 (minimum quatre jeunes d'après le suivi photographique - 4+1 génotypés)

- GW2545f : cette louve est devenue la femelle fondatrice de la meute du Nord-Eifel.
 - GW2543m : ce mâle est devenu le mâle fondateur de la meute des Hautes-Fagnes Sud.
 - GW2547m : ce mâle ne serait toujours pas définitivement installé. Il a été détecté en Rhénanie-Palatinat dans le Kreis de Prüm en décembre 2023 et en Rhénanie-du-Nord-Westphalie dans le Kreis de Euskirchen en janvier 2024.
 - GW2546f : cette femelle a été identifiée de l'autre côté de notre frontière avec l'Allemagne, à Monschau, en mai 2022, mais n'a plus été repérée depuis.
 - GW3609m : détecté tardivement alors qu'il avait déjà quitté le territoire de la meute, ce mâle est issu de la portée 2021 ou de la portée 2022. Il s'est installé entre les Kreis de Birkenfeld et de Bernkastel-Wittlich, à environ 150 km de son territoire d'origine¹.

Portée 2022 (minimum cinq jeunes d'après le suivi photographique, 5 génotypés)

- GW3448m : ce mâle a été tué à Hoscheit-Vussheck (Belgique) lors d'une collision avec une voiture, en septembre 2023².
 - GW3229m : ce mâle a été retrouvé mort en février 2024, au bord d'une départementale près de

Manéglise (France). La mort serait due à une collision avec un véhicule³.

- GW3191m, GW3230m, GW3175m : ces trois mâles n'ont actuellement pas été détectés génétiquement depuis leur individualisation au sein du territoire de la meute

Portée 2023 (minimum cinq jeunes d'après le suivi photographique, 5 génotypés)

- GW4020f : cette louve a été tuée à Wittlich (Rhénanie-Palatinat) lors d'une collision avec une voiture, fin mars 2024⁴.
 - GW4096m : ce mâle a été tué à Ravels (Flandre) lors d'une collision avec un véhicule, fin avril 2024⁵.
 - GW4097f : cette femelle a été détectée en dispersion du côté de Stolberg (Rhénanie-du-Nord-Westphalie) fin avril-début mai et ensuite du côté de Dilsen-Stokkem (Flandre), en mai 2024⁶.
 - GW4074f : La femelle est responsable d'une attaque sur un bovin à Hürtgenwald, en juin 2024, dans la zone de présence permanente de la meute, côté allemand⁷.

¹ Source : Senckenberg, DBBW.

² Source : INBO.

³ Source : OFB, Senckenberg.

⁴ Source : Landesforsten Rheinland-Pfalz.

⁵ Source : INBO.

⁶ Sources: Landesamt für Natur, Umwelt und Verbraucherschutz Nordrhein-Westfalen; INBO.

⁷ Source : Landesamt für Natur, Umwelt und Verbraucherschutz Nordrhein-Westfalen.

- GW4021m : cet individu n'a actuellement pas été détecté génétiquement depuis son individualisation au sein du territoire de la meute.

La meute du Nord-Eifel

Le mâle GW2391m (lignée italo-alpine) a été détecté pour la première fois en mai 2021. Il a ensuite été rejoint par une des subadultes femelles (GW2545f) de la première portée d'Akéla et Maxima, en mai 2022. Une partie de leur territoire est située dans le Nord-Eifel (Belgique) et une autre en Rhénanie-du-Nord-Westphalie (Allemagne) dans le Parc National de l'Eifel. Le couple reproducteur a déjà donné naissance à deux portées. La première, en 2023, était composée de minimum six louveteaux. La mise-bas de la deuxième portée a probablement eu lieu cette année du côté allemand du territoire. L'Office Régional de la Nature, de l'Environnement et de la Protection des Consommateurs de Rhénanie-du-Nord-Westphalie confirme d'ailleurs en août 2024 la présence de minimum sept louveteaux et trois subadultes avec le couple reproducteur.

Focus sur les différentes portées du couple et leur évolution

Portée 2023 (minimum six louveteaux d'après le suivi photographique, 3 génotypés)

- GW4035f : cette louve a été repérée en avril 2024 au sein du territoire de la meute. Il est possible qu'il s'agisse d'une subadulte encore présente dans la meute à l'heure actuelle.
- GW4000m et GW4001m : les profils génétiques de ces deux mâles ont pu être correctement identifiés. Les deux individus n'ont plus été détectés génétiquement depuis leur individualisation au sein du territoire de la meute.
- Une femelle et un mâle ont également pu être identifiés génétiquement. Malheureusement, leur profil génétique n'est pas encore complet.
- Un autre louveteau a été confirmé grâce au suivi par pièges photographiques réalisé par le Service Public de Wallonie. Celui-ci n'a pas encore été identifié génétiquement.

Louveteaux 2024.





Portée 2024 (minimum 7 louveteaux d'après le suivi côté allemand)

Nous n'avons pas encore d'informations génétiques à communiquer pour la portée de cette année.

Portée 2024 (minimum cinq louveteaux d'après le suivi par pièges photographiques)

Nous n'avons pas encore d'informations génétiques à communiquer pour la portée de cette année.

La meute du Sud des Hautes-Fagnes

L'existence de cette troisième meute a été mise en évidence en 2023, lorsqu'une portée de minimum quatre louveteaux a été détectée dans le Sud des Hautes-Fagnes. Grâce au suivi par pièges photographiques réalisé par le Réseau Loup, il a pu être confirmé qu'elle n'appartenait pas au couple reproducteur Akéla-Maxima, mais bien à un autre couple reproducteur. Ce couple est constitué de GW2543m, qui est un des mâles de la portée 2021 d'Akéla-Maxima, et d'une femelle qui n'a pas encore pu être identifiée définitivement au niveau génétique. Il est à l'origine d'une deuxième portée cette année de minimum cinq louveteaux. À l'heure actuelle, il a pu être confirmé que deux subadultes mâles étaient encore sur le territoire d'origine de la meute, en plus du couple dominant et de leur portée.

Focus sur les différentes portées du couple et leur évolution

Portée 2023 (minimum quatre louveteaux d'après le suivi photographique – trois ou quatre génotypes)

- GW4022m, GW4073m : ces deux mâles ont pu être correctement identifiés génétiquement. Ils n'ont plus été détectés génétiquement depuis leur individualisation au sein du territoire de la meute.
- GW4086f : cette femelle a été identifiée à Ucimont (Bouillon) en décembre 2023, à l'âge précoce de 8 mois, au cours de sa dispersion.
- GW4023f : Il existe un doute sur le fait que cette femelle soit un louveteau de 2023 ou la femelle reproductrice du couple.

Conclusion

Sur les trente-sept individus nés dans la zone de présence permanente, sept ont été détectés en dispersion, dont trois sont morts écrasés. En ZPP, deux individus ont également été victimes de collision de la route. Au total, vingt-cinq individus ont été identifiés génétiquement.

Même si la dynamique d'installation s'observe depuis quelques années, elle reste un processus hasardeux, aux aléas innombrables. La pérennité d'une meute reste fragile, même dans des zones a priori favorables comme les Hautes-Fagnes et l'Eifel en Wallonie. ■

Crédit photo. SPW ARNE - DEMNA.

Thibault Herrin

thibault.herrin@spw.wallonie.be

Violaine Fichefet

violaine.fichefet@spw.wallonie.be

Alain Licoppe

alain.licoppe@spw.wallonie.be

Département de l'Étude du Milieu Naturel et Agricole (SPW ARNE)
reseauloup.be

POINTS-CLEFS

- Les installations des loups en Wallonie sont le fruit de retours naturels, par dispersion de subadultes et/ou d'adultes.
- Le nombre d'individus par meute est très fluctuant d'année en année, en raison essentiellement de la dispersion des subadultes et des mortalités.
- Il est donc utopique de chiffrer de manière absolue les loups en Zone de Présence Permanente.
- Trois meutes sont actuellement installées, dont deux sont transfrontalières avec l'Allemagne.